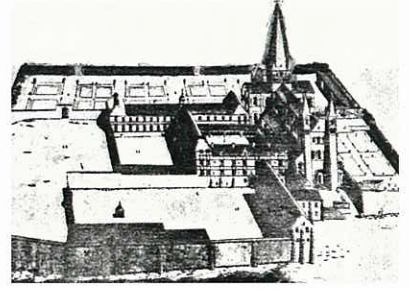


Regard sur le passé de notre village



ABBAYE SAINT-GEORGES

ÉGLISE BÉNÉDICTINE AVANT 1659

En 1209, Robert II Poullain, Archevêque de Rouen est sollicité par le Pape à prendre les armes contre Les Albigeois ? Une religion nouvelle s'était installée dans le Sud-Ouest de la France, plus connue sous le nom de Cathares. Il fallait réagir ! Sollicité par le Pape Innocent III, le roi de France Philippe Auguste refusa de participer à cette croisade, mais laissa ses barons et la piétaille normande se rendre à ces affreux massacres.

On connaît les terribles paroles du légat du Pape Arnaud Amaury quand un de ses fidèles lui dit :

« Les habitants de la ville de Béziers sont réunis autour de leurs prêtres à l'intérieur d'une église, comment reconnaître les vrais chrétiens ?? »

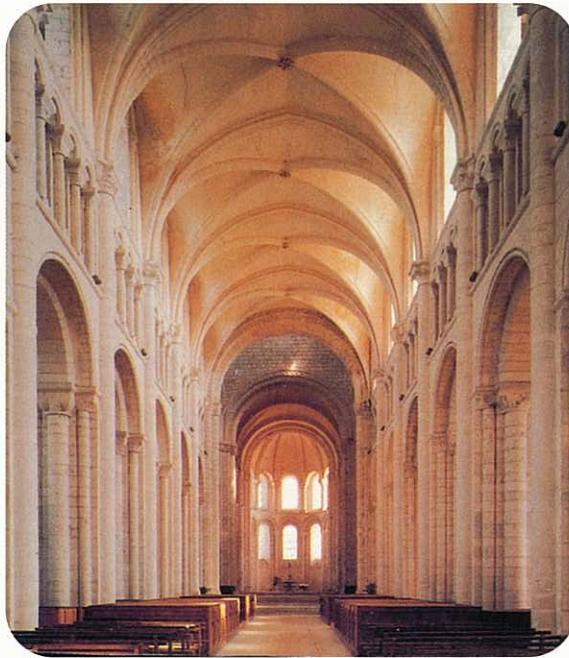
« Tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens.. ».

Montségur, Quéribus, Termes etc. châteaux où tant de bûchers furent dressés, témoins pour toujours de tant de cruautés. Après quelques mois en croisade notre bon archevêque revient dare dare dans son diocèse pour combattre le roi disant hérésir !

Il semble donc que les Cathares s'étaient installés dans notre région ? Car un certain nombre furent brûlés à Rouen..

Mais les Boschervillais sont plus préoccupés par l'hiver 1210 qui fut très rigoureux, les blés gelés ne produisirent à peine la semence, il en résulta une énorme famine. L'année 1223 fut de plus très froide, et le vent soufflant très fort occasionna beaucoup de dégâts.

Des travaux importants seront effectués en 1230 sur l'église abbatiale. Tout d'abord, la démolition de la toiture de bois la recouvrant _ on profitera pour rehausser la nef d'un étage au des-



ABBAYE SAINT-GEORGES

VOÛTE GOTHIQUE - GRANDES BAIES - TRIFORIUM
CHEMIN DE RONDE - FENÊTRES HAUTES

sus du Triforium en ajoutant une baie au dessus de chaque travée _ Puis l'on couronna le tout d'une voûte de pierres gothiques. De plus les 2 tourelles de la façade seront dotées de clochetons gothiques qui plus tard ne plaisant guère au grand écrivain normand Jean de la Varende (1887-1959) qui les qualifia de « Mirlitons ». La famine et une maladie pestilentielle s'abattirent sur notre village en 1235 lui enlevant une bonne partie de ses habitants. Quatre ans après, la grippe exerçait ses ravages. Le 6 avril 1260, Guillaume IV de

Tancarville, époux d'Aude D'Auffray parti à la croisade décédait sous les murs de Damiette. Sentant sa fin prochaine il avait demandé à l'un de ses fidèles compagnons d'armes, Nicolas de

Saint Laurent de ramener son corps en Normandie. Quelque temps après, l'archevêque Eude Rigaud qui était un de ses amis déposa son coeur dans l'église des Cordeliers de Rouen, puis l'archevêque confia les restes de Guillaume aux moines de Saint Georges.

Ces derniers, les déposèrent probablement dans le caveau, situé sur la gauche de l'autel, tout auprès de la chapelle de la Vierge à l'enfant, et de l'orgue de chœur. Dans ce tombeau se trouvait déjà Raoul le Chambellan. L'historien M. Achille Deville en 1826 retrouva le caveau dénommé

« Tombeau des fondateurs » d'après l'album de Gaignières (SG 2000). L'abbaye est alors partiellement terminée comme le montre ce dessin.

Mais les épidémies sont nombreuses, la propagation rapide de ces maladies contagieuses fait que l'on doit isoler les malades dans des établissements spéciaux à l'écart des habitations. Ce furent les maladreries ou léproseries.

Saint Martin possédera la sienne, avec une petite chapelle dédiée à Sainte Marguerite au hameau du Mesnil Saint-Jeoire ? (A suivre)

Hubert FLNOT